



INTROIBO

N°182 - NOVEMBRE 2023



Ciel, Purgatoire, Enfer...

De notre pèlerinage ici-bas dépend notre destinée éternelle

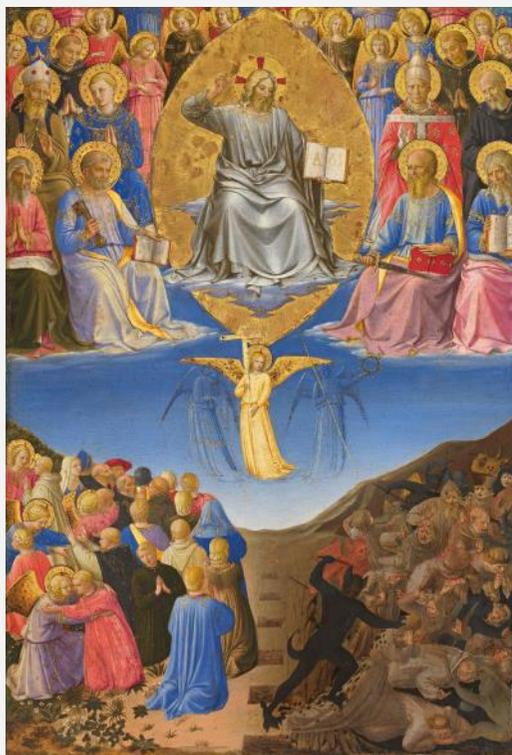
Chers fidèles,

Si tous aspirent à la béatitude, toutes les philosophies, toutes les croyances ou tous les comportements, y conduisent-ils ? « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, a déclaré le Christ, personne ne va vers le Père sans passer par moi ».

La réponse de Jésus est des plus claires : sa parole, son enseignement, toute sa personne, constituent l'unique chemin, l'unique vérité qui conduisent à l'unique vraie vie, pleine, entière et éternelle.

Nous comprenons alors que de notre pèlerinage ici-bas va dépendre notre destinée éternelle. Faut-il nous en étonner ? Non, bien au contraire, car Dieu nous ayant créés libres veut que nous répondions librement à son appel. Il ne force personne à prendre le chemin qui conduit à la vie éternelle. Faut-il nous décourager ? Pas davantage, car tout au long de notre vie, il ne cesse de nous fortifier par sa grâce si nous sommes faibles et de nous relever par sa miséricorde si nous sommes tombés.

Ainsi la mort donne à chaque homme sa rétribution éternelle en un jugement particulier : soit à travers une purification passagère (le Purgatoire), soit pour entrer immédiatement dans la béatitude éternelle du Ciel, soit pour se damner immédiatement pour toujours en Enfer. Il faut nous en souvenir, non pas pour nous effrayer, non pas pour nous faire peur, mais plutôt pour vivre aujourd'hui comme nous aimerions mourir demain, avec une conscience apaisée par le pardon de Dieu reçu dans le sacrement de la confession, ayant pardonné nous-même à ceux qui nous ont offensés, et déjà unis à Dieu par la prière quotidienne et la sainte Eucharistie.



Fra Angelico, Triptyque du Jugement dernier, 1450

« Dans ma chair, je verrai Dieu... »

Le juste Job face au mystère de la souffrance et de la mort

La souffrance et la mort font trop partie de nos vies pour que nous ne cherchions pas à trouver la clé de ce mystère. Dans la Sainte Écriture, le Livre de Job est comme une réflexion à plusieurs voix sur cette question : d'où vient ce mal ? pourquoi souffrons-nous ?

Pour ceux qui ne s'en souviendraient pas, rappelons en quelques lignes le contenu de ce livre de l'Ancien Testament. Job est un homme d'une grande probité, vertu et piété. Riche en troupeaux et serviteurs, il est généreux envers les pauvres. Mais Satan va accuser Job devant Dieu et prétendre que Job ne servirait plus l'Éternel s'il se trouvait dans l'affliction. Dieu va donc permettre au diable de le frapper pour prouver à Satan que son serviteur Job lui demeurera fidèle, même dans la souffrance. D'abord éprouvé dans ses biens et sa fa-

mille, Job ne se révolte pas contre la Providence divine. Satan l'afflige alors dans sa personne et sa santé, et le frappe d'un ulcère.

Job possède trois amis très philosophes qui vont raisonner avec lui sur l'origine de ses souffrances. Job répond à chacune de leurs paroles. Convaincu de son innocence, il maintient que ses souffrances ne pourraient être dues à ses péchés, et qu'il n'y a donc pas de raison que Dieu le punisse. Il refuse cependant et refusera obstinément de maudire Son Nom. Dans le dénouement du récit, Dieu condamne les



amis de Job pour leur insistance à parler de manière erronée des motifs et méthodes de Dieu, et restaure finalement la fortune de Job qui dans tout cela « ne pécha point par ses lèvres ».

Comme l'a expliqué saint Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *Salvifici Doloris*, les amis de Job manifestent une conviction que l'on trouve aussi dans la conscience morale de l'humanité, à savoir : l'ordre moral objectif requiert une peine pour la transgression, pour le péché et pour le délit. À ce point de vue, la souffrance apparaît comme un « mal justifié ». Toutefois, Job conteste la vérité du principe qui identifierait systématiquement la souffrance avec la punition du péché personnel. Et il le fait en se fondant sur sa propre réflexion. Il est en effet conscient de ne pas avoir mérité une telle punition ; il montre au contraire le bien qu'il a fait dans sa vie. À la fin, Dieu lui-même reproche aux amis de Job leurs accusations et reconnaît que Job n'est pas coupable. Sa souffrance est celle d'un innocent ; elle doit être acceptée comme un mystère que l'intelligence de l'homme n'est pas en mesure de pénétrer à fond.

Le Livre de Job soulève de manière aiguë le « pourquoi » de la souffrance, il montre également que celle-ci frappe l'innocent, mais il ne donne pas encore pleinement la solution du problème. Cependant, après avoir élevé sa plainte vers le Ciel en des termes poignants (Jb 19,1-24) :

« Si je crie à la violence, pas de réponse ; si j'en appelle, point de jugement. Dieu a dressé sur ma route un mur infranchissable, mis des ténèbres sur mes sentiers. Il m'a dépouillé de ma gloire, ôté la couronne de ma tête. Il me

sape de toutes parts pour me faire disparaître ; il déracine comme un arbre mon espérance. »,

Job s'écrit (Jb 19,25-27) :

« Je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera à la fin sur la terre. Alors, dans ce squelette revêtu de sa peau, **dans ma chair, je verrai Dieu.** Moi-même je le verrai ; mes yeux le verront, et non un autre. Mes reins se consomment d'attente au-dedans de moi. »

Au plus profond du mystère de la souffrance et de la mort, nous voyons en ces quelques versets de l'Ancien Testament, qui en constituent comme un sommet, l'annonce d'une réponse à venir. Cette réponse, pour nous, disciples du Christ, nous apparaît pleinement dans sa Passion et sa Résurrection et dans notre foi et notre espérance en la « résurrection de la chair ».

Ainsi, pour être en mesure de percevoir la vraie réponse au « pourquoi » de la souffrance, nous devons tourner nos regards vers la révélation de l'amour divin, source ultime du sens de tout ce qui existe. L'amour est la source la plus riche du sens de la souffrance, qui demeure toujours un mystère : nous sommes conscients de l'insuffisance et du caractère inadéquat de nos explications. Le Christ nous fait entrer dans le mystère et nous fait découvrir le « pourquoi » de la souffrance, dans la mesure où nous sommes capables de comprendre la sublimité de l'amour divin : « Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jn 3,16). Ces paroles, prononcées par le Christ au cours de son

entretien avec Nicodème, nous introduisent au cœur même de l'action salvifique de Dieu. Comme l'explique Jean-Paul II, « nous nous trouvons ici dans une dimension complètement nouvelle de notre thème. C'est une dimension différente de celle qui déterminait la recherche de la signification de la souffrance et, en un sens, l'enfermait dans les limites de la justice. C'est là la dimension de la Rédemption que semblaient déjà annoncer dans l'Ancien Testament, du moins selon le texte de la Vulgate, les paroles de Job le juste : « Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour... je verrai mon Dieu... ». Si, jusqu'ici, nos considérations se sont concentrées avant tout et, en un sens, exclusivement sur la souffrance dans sa forme temporelle multiple (comme aussi les souffrances de Job le juste), les paroles de l'entretien de Jésus avec Nicodème rappelées ci-dessus concernent au contraire la souffrance dans son sens fondamental et définitif. Dieu donne son Fils unique afin que l'homme « ne périsse pas », et la signification de ce « ne périsse pas » est soigneusement précisée par les mots qui suivent : « mais ait la vie éternelle ». »

On peut dire qu'avec la Passion du Christ, toute souffrance humaine s'est trouvée dans une situation nouvelle. Cette situation, il semble que Job l'ait pressentie quand il disait : « Je sais, moi,

que mon rédempteur est vivant... », et qu'il ait orienté vers elle sa propre souffrance qui, sans la Rédemption, n'aurait pu lui révéler la plénitude de sa signification. Dans la Croix du Christ, non seulement la Rédemption s'est accomplie par la souffrance, mais de plus la souffrance humaine elle-même a été rachetée. Le Christ — sans qu'il ait commis aucune faute — s'est chargé du « mal total du péché ». L'expérience de ce mal a déterminé la mesure incomparable de la souffrance du Christ, qui est devenue le prix de la Rédemption.



Que ce mois de novembre nous donne de méditer sur notre condition de créatures mortelles, mais à la lumière de la Croix du Christ. Celle-ci jette une lumière salvifique sur la vie de l'homme, et en particulier sur sa souffrance, parce que, grâce à la foi, la Croix du Christ nous rejoint en même temps que la Résurrection. En effet, les témoins de la Passion du Christ sont tout à la fois témoins de sa Résurrection. Saint Paul écrit (Phil. 3, 10-11) : « Il s'agit de le connaître, lui, avec la puissance de sa Résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts. »

Abbé Arnaud Evrat, FSSP

à lire: saint Jean-Paul II,
Salvifici Doloris, 11 février 1984

Indulgences plénières pour les défunts

Prions pour les âmes du Purgatoire !

Conditions générales

L'indulgence plénière ne peut être acquise qu'une seule fois par jour.

Pour gagner une indulgence plénière les conditions générales sont :

- être en état de grâce,
- refuser tout attachement au péché (même véniel),
- accomplir l'œuvre prescrite dans le temps prescrit (si une œuvre est attachée à un jour particulier),
- confession sacramentelle (au moins 8 jours avant ou 8 jours après l'œuvre accomplie),
- avoir communiqué le jour même,
- prier aux intentions du Souverain Pontife (même de façon générale).

Les indulgences accordées par l'Église en novembre

Une indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du Purgatoire, est accordée aux conditions ci-dessus au fidèle qui :

1° visite un cimetière et prie pour les défunts entre le 1^{er} et le 8 novembre;

2° le jour où est célébrée la commémoration de tous les fidèles défunts (2 novembre), visite une église ou un oratoire et y récite le *Pater* et le *Credo*.

*La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
en Suisse romande*



Lettre d'information électronique

Pour être tenus informés **par courriel** des principales activités de la Fraternité Saint-Pierre (seulement 1 ou 2 messages par mois),

inscrivez-vous à notre liste de diffusion !

Plus d'informations sur www.fssp.ch/fr

**Soutenez la FSSP
avec TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le paiement



Fraternité de la Sainte-Croix

Groupe d'entraide spirituelle pour messieurs

La Fraternité de la Sainte-Croix s'adresse aux hommes catholiques, mariés ou célibataires (et dans ce cas âgés de plus de 30 ans), souhaitant, par un agir commun, progresser dans la vie spirituelle, promouvoir le culte public et exercer d'autres activités d'apostolat. Ils se retrouvent à Fribourg **chaque troisième vendredi du mois** à la Basilique Notre-Dame après la messe de 18h30 et les Complies (donc vers 19h30).

Renseignements : fraternitedelasaintecroix@basilique-fribourg.ch

Groupe de jeunes « Saint Pierre Canisius »

Le lundi soir après la messe de 18h30

Le groupe de jeunes « Saint Pierre Canisius » est constitué d'étudiants et de jeunes professionnels qui se retrouvent **les 1^{er}, 2^e et 4^e lundis de chaque mois, le soir** à la Basilique Notre-Dame après la messe de 18h30.

Informations : www.saintpierrecanisius.ch

Catéchisme à Fribourg

Pour les jeunes de 12 à 16 ans

Une fois par mois, après la messe dominicale de 10h à la Basilique Notre-Dame de Fribourg, un cours de catéchisme est proposé aux adolescents, de la première année de C.O. à l'âge de 16 ans. Il est donné dans la salle du Trésor de la Basilique, de 11h35 à 12h20. Ce cours, gratuit, essaye de ne pas être trop scolaire, mais plutôt interactif et structuré.

Date des prochains cours : dimanches 5 novembre (suivi d'un repas et d'un film), 3 décembre, 14 janvier 2024, 4 février, 10 mars, 28 avril, 12 mai et 9 juin.

Inscriptions et informations : kt@basilique-fribourg.ch

Journées bulloises

Formation pour tous à Bulle

Un dimanche par mois, à l'issue de la messe de 8h, un café est offert, suivi d'un catéchisme pour les adultes, puis d'un catéchisme d'éveil à la foi pour les tout-petits.

Notez bien le **prochain rendez-vous : dimanche 12 novembre**.

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Vianney Savy, 076 578 86 08)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

19h00 : Messe basse (hors vacances scolaires)

Messes en semaine :

Mardi : 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi : 18h30

Samedi : 9h00

Confessions :

Dimanche : de 9h00 à 9h45

Mercredi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h20

Samedi : de 8h30 à 8h50

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr/lausanne.htm

Genève (abbé Nicolas du Chaxel, 079 91 3 68 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche et fêtes :

10h30 : Messe chantée

18h30 : Messe basse

Confessions après la messe sur demande

Messes en semaine :

Consulter le site internet: www.fssp.ch/fr/geneve.htm

Neuchâtel (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dime 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions après la Messe sur demande

Vierge pèlerine

Accueillir Notre-Dame de Fatima chez vous

La statue de la Vierge de Fatima continue ses pérégrinations dans les foyers. Pendant une semaine, ceux qui la reçoivent sont invités à prier Notre-Dame, en famille ou avec des amis, et à se mettre à son école. Si cela est nécessaire, il est possible de transporter la statue jusqu'à votre domicile.

Pour vous inscrire, merci de contacter Fabrice et Françoise Tsimine :

2f.tsimine@gmail.com ou 078 726 60 45

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

8h00 Messe basse

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (suivie de l'Adoration et du chapelet le 1er samedi du mois)

Confessions :

Dimanche : de 9h15 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Tous les samedis, sauf exception (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Nick Rettino-Parazelli, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes chômées :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 17h30: exposition du Saint-Sacrement ; 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41, 079 782 59 32 ou 076 231 84 38)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
076 578 86 08 (en cas d'urgence : 079 913 68 37)

www.fssp.ch/fr